

DÉCORATIONS ET MÉDAILLES

LA MÉDAILLE DE L'EXPÉDITION DU MEXIQUE 1862 - 1867



Fig. 1 et 2 Avers et revers du modèle officiel
(agrandi environ 1,5 fois)

Colonie espagnole depuis l'arrivée de CORTEZ au début du 17^{ème} siècle, le MEXIQUE devint indépendant en 1821. Après l'interlude impérial d'Augustin ITURBIDE, qui ne dura qu'un an mais à qui nous devons l'ordre de Notre Dame de la GUADALOUPE, la République fut proclamée. République précaire, s'il en fut, car à peine cette institution mise en place, des discordes intestines viennent déchirer le pays et la lutte s'engage entre partisans d'un système fédéral et tenants d'une république unitaire. Aux troubles civils s'ajoutent les insurrections militaires et on assiste dès lors à une succession de révoltes suscitées par des généraux, se disputant par la force et par la ruse des pouvoirs éphémères abusifs et violents.

En ce début de la seconde moitié du 19^{ème} siècle, la confusion est à son comble sous les impulsions de deux factions rivales : d'un côté, le jeune général MIRAMON anime un parti conservateur soutenu par le clergé, de l'autre, les fédéralistes ou démocrates ont pour chef un indien métis du nom de JUAREZ.

Le MEXIQUE est un pays riche. La variété de son climat et ses multiples ressources naturelles (dont l'or et l'argent) ont attiré de fortes colonies d'immigrants espagnols, anglais et français qui ont, au fil des temps, acquis une part non négligeable de l'économie. Proies faciles, à la merci des marées politiques, ils sont autant de victimes des spoliations répétées d'un parti puis d'un autre.

En 1859, JUAREZ s'empare du pouvoir et après une lutte de trois ans triomphe de ses adversaires. Il ne peut cependant réussir ni à comprimer les désordres intérieurs ni à donner satisfaction aux puissances étrangères qui protestent, à juste titre et selon la tradition, en faveur de leurs nationaux dont les intérêts ont été lésés.

Les trois puissances intéressées se réunirent et la CONVENTION DE LONDRES (31 octobre 1861) décida des actions à entreprendre pour faire valoir en commun leurs revendications. En fait, cette convention fut pour la France le prélude d'une expédition de cinq ans ressemblant sous bien des aspects à cette fâcheuse campagne d'Espagne de 1807 qui avait autrefois marqué si durement le Premier Empire.

Pour faciliter la compréhension de cette campagne disons qu'en dehors du second siège de PUEBLA, il n'en ressort aucune de ces opérations de guerre qui ont ponctué la campagne d'Italie ; mais quelques actions, souvent magnifiques, qui mettent en relief la nature des hommes engagés, leur courage et surtout leur endurance. On distingue quatre époques correspondant chacune à un commandement militaire :

- 1) Expédition de l'Amiral JURIEEN de la GRAVIERE (1862)
- 2) Commandement du Général de LORENCEZ (1862)
- 3) Commandement du Maréchal FOREY (1862 - 1863)
- 4) Commandement du Maréchal BAZAINE (1863 - 1867).

I - EXPÉDITION DE L'AMIRAL JURIEEN DE LA GRAVIERE

Les forces navales des trois puissances, commandées pour l'Espagne par le Général PRIM, pour l'Angleterre par le commodore DUNLOP, pour la France (3.000 hommes) par l'amiral JURIEEN de la GRAVIERE, se présentèrent dans les eaux mexicaines et vinrent occuper sans peine la VERA-CRUZ. Le Président mexicain JUAREZ négocia et par la CONVENTION DE SOLEDAD (19 février) autorisa les troupes alliées à quitter la région malsaine des TERRAS CALIENTES et à s'établir à la lisière du plateau d'ANAHUAC, à ORIZABA et TEHUACAN. Il négocia également les indemnités exigées en compensation des préjudices subis par les différents nationaux.

Par une juste appréciation des choses, l'Espagne et l'Angleterre se contentèrent des indemnités offertes et se retirèrent. Les troupes françaises par contre furent maintenues.

Sur les raisons de ce maintien, on a beaucoup prêté à l'Empereur NAPOLEON III : Il voulait venir en aide au parti clérical, détruire la république mexicaine et la remplacer par un Empire qu'il aurait donné à l'archiduc Maximilien d'Autriche en compensation des pertes subies en Italie par son frère François Joseph. Il voulait peut être aider les Etats Unis du Sud contre les Etats Unis du Nord et pour cela réaliser l'union des races latines qui aurait contenu, en Amérique, l'expansion menaçante de la race anglo-saxonne... Hors de ces grandes pensées, il semble bien que l'Empereur ait subi la pression de son entourage intime et en particulier de son demi-frère le duc de MORNAY qui voulait favoriser à son profit l'aboutissement de fructueuses combinaisons financières.

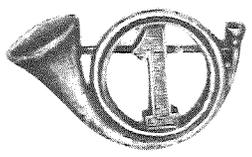
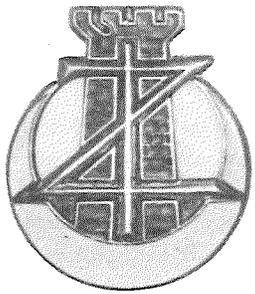
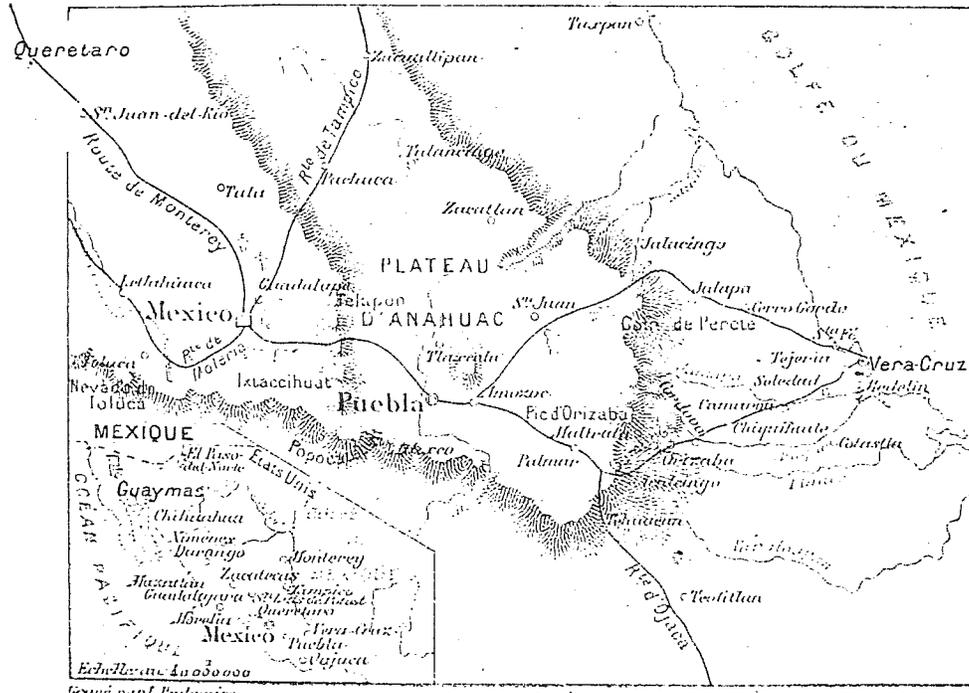
JURIEEN de la GRAVIERE est rappelé en France et remplacé par le Général de LORENCEZ.

II - COMMANDEMENT DU GÉNÉRAL DE LORENCEZ (1862)

Celui-ci ayant reçu de nouvelles instructions se met en marche sur PUEBLA, force les défilés des CUMBRES, d'ACULZINGO qui donnent accès au plateau (avril) mais échoue dans sa tentative pour prendre PUEBLA (5 mai) : il se replie sur ORIZABA. Le 12 juin, sur un sommet du nom de CERRO del BORREGO et qui domine la ville, deux compagnies du 99ème soit 140 hommes mettent en fuite 2.000 Mexicains et stoppent ainsi l'ensemble de l'attaque du général ZARATOGA.

EXPÉDITION DU MEXIQUE
7 Janvier 1862 au 19 Juin 1867

75



Quelques insignes (modernes) d'unités
 d'infanterie ayant été engagées au MEXIQUE
 (Collection M. DUFLLOT)

III - COMMANDEMENT DU GÉNÉRAL FOREY (1862-1863)

Son successeur, FOREY, va s'implanter dans des conditions un peu plus satisfaisantes. Il dispose en effet de deux divisions d'infanterie et d'une brigade de cavalerie, de matériel de siège, de réserves d'artillerie et des services administratifs nécessaires. En date du 1er janvier 1863 le corps expéditionnaire comptait vingt huit mille cent vingt six hommes, cinq mille huit cent quarante cinq chevaux, cinq cent quarante neuf mulets et cinquante canons. FOREY assure d'abord sa ligne de communication avec la VERA CRUZ reprend pied sur le plateau d'ANAHUAC et marche sur PUEBLA.

La défense de cette ville avait été organisée et fut soutenue d'une façon remarquable par le général ORTEGA. Huit forts à la périphérie et cinquante églises et couvents sont autant de forteresses qu'il faudra prendre l'une après l'autre au prix d'assauts furieux et meurtriers. La ville capitula après un siège de 63 jours (16 mars - 17 mai 1863).

Pendant ce temps le général BAZAINE qui commandait la 1ère division d'infanterie, avait battu à SAN LORENZO une armée mexicaine venue au secours de PUEBLA. C'est également à cette époque (avril) que la 3ème Cie du 1er bataillon du régiment étranger (Capitaine DANJOU) (1) se sacrifiera à CAMERONE pour permettre le passage d'un convoi lourd destiné aux assaillants de PUEBLA et dont l'apport sera décisif pour l'issue du siège.

Le 17 juin FOREY (nommé maréchal) entre à MEXICO. Il y convoque une assemblée de notables qui offre la couronne impériale du Mexique à l'archiduc Maximilien d'Autriche (10 juillet). Cet acte éclaire ainsi les arrière pensées de l'intervention française. Les projets chimériques de NAPOLÉON III se dévoilent au moment même où, toujours indécis, celui-ci commençait à le regretter et songeait à rapatrier ses troupes.

IV - COMMANDEMENT DU GÉNÉRAL BAZAINE

La guerre devient dès lors une sorte d'abcès pour le Second Empire. Pendant 3 ans, guérilla mexicaine et contre guérilla française vont s'affronter dans une réédition de cette maudite guerre d'Espagne, tout aussi dévorante et tout aussi condamnée à l'insuccès.

Le général BAZAINE bientôt promu maréchal (1864) remplace FOREY. Il a sous ses ordres 35.000 Français et 20.000 Mexicains. Après avoir installé Maximilien à Mexico, il va pendant deux ans porter ses colonnes dans trois directions : au Nord Ouest sur GUADALAJARRA et de là sur les ports du Pacifique. Au Nord sur CHIHUAHUA où JUAREZ sera finalement rejeté à PASO del NORTE sur la frontière même. Enfin au Sud sur OAJACA où PORFIRIO DIAZ avait organisé la résistance et que BAZAINE force à capituler (février 1865).

Malgré ces succès le pays n'était pas soumis et il refusait le nouveau gouvernement. Un événement capital allait hâter le dénouement. La guerre de secession s'achevait en effet et le gouvernement des Etats-Unis ne cachait pas son hostilité à l'Empire. Il n'avait jamais cessé de reconnaître JUAREZ et avait à maintes reprises prêté main forte à ses troupes (MATAMOROS janvier 1866).

NAPOLÉON III prenait alors la résolution irrévocable de rappeler le corps expéditionnaire malgré les instances de Maximilien qui refusait d'abdiquer. La retraite s'effectua méthodiquement et au fur et à mesure le pays était immédiatement occupé par les juaristes. Le maréchal BAZAINE s'embarqua avec les derniers régiments à la VERA CRUZ le 12 mars 1867.

(1) Sous le commandement du général JEANNINGROS le Régiment étranger, non embrigadé, comptait en juin 1864 un effectif de 2.263 hommes sous les armes. Lorsqu'il rentre en Algérie en mars 1867 il a perdu 31 officiers et 1917 sous-officiers et légionnaires. Ceci se passe de commentaires.

On connaît l'épilogue de cette douloureuse affaire : Maximilien abandonné par une partie de ses troupes était bloqué dans QUERETARO. Il fut pris par trahison le 15 mai et fusillé le 19 juin 1867 avec les généraux MIRAMON et MEIJA.

Même si ses armes n'avaient pas démerité, la FRANCE sortait amoindrie de cette campagne. Trois ans après c'était SEDAN (1870).

LES INSIGNES DE LA MÉDAILLE DU MEXIQUE

Comme ses aînées (Italie 1859 et Chine 1860) la médaille du Mexique a été fabriquée par la Monnaie de Paris (modèle officiel) et par des fabricants privés. Les modèles de ces derniers se distinguent par quelques détails particuliers et par des signatures de graveurs différents. Dans tous les cas et selon les prescriptions du décret portant création, la médaille est définie par une couronne de laurier fruitée et liée à la partie supérieure et à la partie inférieure.

Elle porte en son centre l'effigie laurée à gauche de l'Empereur - Inscription circulaire : NAPOLÉON III/ EMPEREUR - Au revers sur 5 lignes (sauf pour le type FD2B9F), les noms des différentes phases de l'expédition avec en dessous, et pour le modèle officiel seulement, la petite ancre de marine, marque de Monsieur Albert BARRE, graveur général de la Monnaie de Paris. Le modèle officiel porte également sur les liens inférieurs du revers un poinçon de garantie à tête d'aigle.

Par la lecture de la correspondance échangée entre la maison de l'Empereur et la Monnaie, nous apprenons que la fourniture de la médaille a fait l'objet de plusieurs soumissions :

- 1) Une soumission en date du 12 octobre 1863 suivie d'une lettre du 29 janvier 1864 qui précise les quantités à livrer et leur destination :

Ministère de la Guerre	32.000
Ministère de la Marine	23.000
Ministère des Finances	100
Réserve	9.960

Soit pour cette première livraison : **65.060 pièces.**

- 2) Nous trouvons ensuite une lettre en date du 29 mai 1865 prévoyant une commande supplémentaire de 18.000 médailles mais aucun autre document ne vient confirmer celle-ci.
- 3) Des PV de fabrication et des bordereaux de livraison s'échelonnant entre le 16 janvier et le 13 mars 1868 font état de la répartition suivante :

Ministère des Affaires Etrangères 5.913 pièces pour l'Autriche et 1.222 pour la Belgique.
(Des unités autrichiennes et belges furent en effet engagées en 1866 avec les colonnes marchant vers le Nord et se comportèrent avec vaillance).

Ministère de la Guerre	809
Ministère de la Marine	12.000

soit pour cette livraison **22.944 pièces.**

Si l'on néglige la commande de mai 1865 c'est donc un minimum de 88.000 médailles du Mexique qui ont été fournies par la monnaie de Paris.

Médailles de fabrication privée

A côté de ce très officiel modèle, on trouve des fabrications privées destinées à remplacer, moyennant finances, les pertes, vols ou simplement l'usure due à de nombreuses manipulations. Comme nous l'avons déjà précisé leur intérêt exclusivement documentaire ne justifie en aucune façon la surenchère dont elles font quelquefois l'objet.

Modèle de FAROCHON

FD2B9B/1 - Modèle du commerce, diamètre 30,3 portant sous l'effigie de l'avvers les initiales E.F. qui seraient celles du graveur Eugène FAROCHON.

FD2B9B/2 Modèle identique sans signature.

Modèle de FALOT

FD2B9C/1 - De diamètre 31,5 l'effigie de l'Empereur est plus massive. L'extrémité de la barbe est très près du A de NAPOLÉON.

FD2B9C/2 - Rigoureusement identique mais réalisé en bronze.

Modèle signé E. FALOT

FD2B9D - De diamètre 30,2 elle a les mêmes avers et revers que le précédent. Elle porte en plus l'initiale du prénom du graveur.

Modèle de SACRISTAIN

FD2B9E/1 - De diamètre 31, l'effigie est un peu plus fine que la précédente. Elle est signée SACRISTAIN F. Sur l'anneau on distingue très nettement le poinçon de maître



FD2B9E/2 - Frappe identique mais plus épaisse (3,5 mm) pas de signature.

En 1963, pour le centenaire de CAMERONE, plusieurs centaines de médailles du modèle SACRISTAIN ont été refrappées par la société ARTHUS BERTRAND. On rencontre 3 modèles qui se distinguent par l'absence de listel (diamètre 29,5), un ruban en soie uniface et les particularités suivantes :

- 1) En bronze argenté avec sur la tranche le poinçon triangulaire d'ARTHUS BERTRAND et le mot BRONZE.
- 2) En argent avec ARGENT sur la tranche.
- 3) En argent poinçonné «au crabe» sur le lien supérieur du revers et le poinçon losange d'ARTHUS BERTRAND sur l'anneau.

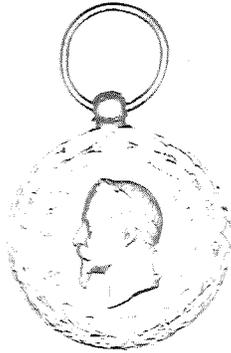
Modèle non identifié

FD2B9F - Celui-ci peut être attribué à la maison Delande. Sa principale caractéristique est d'avoir au revers la liste de faits d'armes répartie sur 6 lignes au lieu de 5.

Les réductions

Celles-ci sont bien entendu très nombreuses, nous citerons :

- Diamètre 24,5 signée E.F. (FALOT)
- Diamètre 22 signée S.F. (SACRISTAIN)
- Diamètre 18,7 signée E.F. (FALOT)
- Diamètre 15,6 sans nom de graveur
- Diamètre 15 signée E.F. (FALOT)



FD2B9A
BARRE



FD2B9B
E. FAROCHON



FD2B9C
FALOT



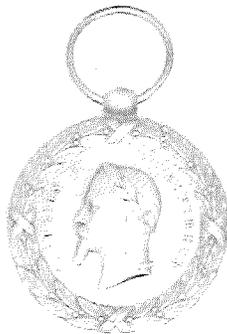
FD2B9D
E. FALOT



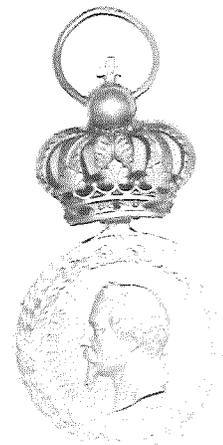
FD2B9E
SACRISTAIN



Réédition pour le
centenaire de CAMERONE



FD2B9F
DELANDE, les faits d'armes du
revers sont repartis sur 6 lignes



Modèle de BARRE en vermeil
avec couronne

**Décret Impérial portant création d'une
médaillon commémorative de l'expédition du Mexique**

Trois mois seulement après PUEBLA, un décret impérial était publié, qui créait la médaille commémorative de l'expédition du Mexique :

SAINT CLOUD, le 29 Août 1863 ⁶

NAPOLÉON, par la grâce de Dieu et la volonté nationale, EMPEREUR DES FRANÇAIS, à tous présents et à venir, SALUT.

Avons décrété et décrétons ce qui suit :

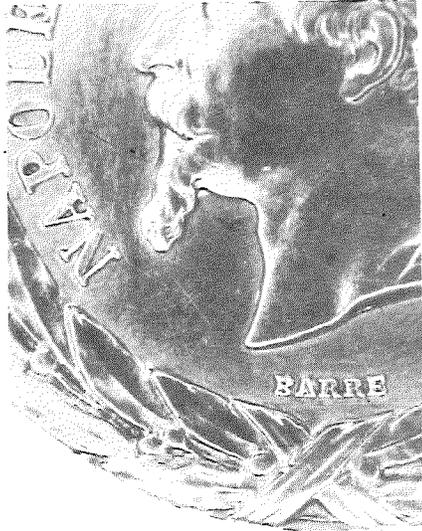
- ART. 1 Il est créé une médaille commémorative de l'expédition du Mexique en 1862 et 1863.
- ART. 2 La médaille sera en argent et du module de 30 millimètres. Elle portera d'un côté l'effigie de l'Empereur avec ces mots : NAPOLÉON III, Empereur, et de l'autre côté, en légende EXPÉDITION DU MEXIQUE 1862-1863 et en inscription les noms : CUMBRES - CERRO BORREGO - SAN LORENZO - PUEBLA - MEXICO. Ce médaillon sera encadré des deux côtés par une couronne de lauriers.
- ART. 3 Les personnes qui auront obtenu la médaille la porteront sur le côté gauche de la poitrine, suspendue à un ruban blanc, avec une bande rouge et verte en croix et, au milieu, l'aigle mexicaine tenant un serpent dans son bec.
- ART. 4 La médaille sera accordée par l'Empereur à tous ceux qui auront pris part à l'expédition du Mexique, sur la proposition du Ministre dont dépend le corps ou le service auquel ils auront été attachés.
- ART. 5 Nos Ministres sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret qui sera inséré au bulletin des lois.

Fait au palais de Saint-Cloud le 29 Août 1863.

Par l'Empereur,
Le Maréchal de France, Ministre de la Maison
de l'Empereur et des Beaux Arts
Signé VAILLANT

Signé NAPOLÉON

Il existe un second document daté du 15 mars 1864 qui précise certains points de détail et désigne en plus des ministres, le grand chancelier de la Légion d'Honneur comme chargé de l'exécution du décret. Ce second document est comme le précédent signé par le Maréchal VAILLANT, mais également contresigné par le Maréchal FLAHAULT, Grand Chancelier.



FD2B9A
BARRE



FD2B9B
E. FAROCHON



FD2B9C
FALOT



FD2B9D
E. FALOT



FD2B9E
SACRISTAIN

Diamètre 12,3 sans nom de graveur

Diamètre 11,3 sans nom de graveur mais surmontée de la couronne

Diamètre 11 signée S.F. (SACRISTAIN)

Nous invitons nos lecteurs à bien examiner les réductions signées E.F. et à les comparer avec les modèles d'ordonnance. Ils constateront par homothétie qu'il s'agit bien du modèle de FALOT.

Les rubans

D'après divers correspondances, c'est l'Empereur lui-même qui décida du choix des armes mexicaines à apposer sur le ruban. Le dessin en fut réalisé à la Monnaie et c'est encore l'Empereur qui choisit le modèle définitif parmi les 3 maquettes qui lui furent soumises.

La médaille d'ordonnance est équipée d'un ruban de 36 mm de large. Les autres largeurs connues avec les réductions sont 22,5 - 14 et 11,5.

Le diplôme

Chaque récipiendaire recevait avec sa médaille une attestation dont on trouvera ci-contre une copie (*).

Ajoutons pour terminer que l'Empereur Maximilien attribua pour sa part aux français :

- L'ordre de l'Aigle mexicaine
- L'ordre de Notre Dame de la GUADALOUPE
- Les médailles du Mérite civil et du Mérite militaire.

J. HASS

(*) dimensions réelles : 20,7 x 31,5 cm

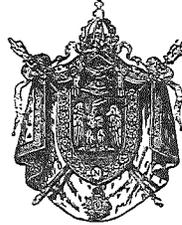
Nous remercions spécialement Monsieur le Colonel GUAYDIER et Messieurs ALLEGRI et GUILLOU pour leur participation.

Ministère
de la Marine
et des Colonies.

Direction.

Bureau.

Empire



Français.

Médaille commémorative

de

L'EXPÉDITION DU MEXIQUE.

Les Membres du Conseil d'Administration
du 2^e Régiment d'Infanterie de la Marine
certifient que ~~de~~ **Satou** Auguste Victor
Sépold, Sergeant Major
a pris part à l'expédition du Mexique et a obtenu la
Médaille instituée par Décret Impérial du 29 août 1863.

Du et enregistré
au Ministère de la Marine et des
Colonies sous le N° 444.

Paris, le 27 Novembre 1864.

L'Officier d'habilts, Le Lieutenant, Le Capitaine, Le Capitaine, Le Chef d'Etat, Le Major, Le Colonel
[Signatures]

Marine. — Commande n° 836. — 1864. (Papier n° 101.)

Du pour autorisation
et enregistré à la Grande Chancellerie de l'Ordre Impérial
de la Légion d'Honneur sous le N° 32,854



**BIBLIOGRAPHIE DES PRINCIPAUX ARTICLES PARUS
DANS LE BULLETIN DURANT L'ANNÉE 1983**

Classement par rubrique

(le numéro à droite renvoie au bulletin correspondant)

AVIATION

- Les escadrilles françaises et leurs insignes :
 - SAL 1 et son escargot ailé 106
 - BR 11 et sa «cocotte» 107
- Insignes homologués de 1977 à 1981 106

COMPLEMENTS

- Complément à l'Inventaire des Sapeurs Forestiers 106, 107
- Complément au BS «Commandos» 108
- Les décorations décernées par l'ONU : La médaille de Corée 108

DÉCORATIONS ET MÉDAILLES

- Les décorations privées - Insignes à caractère militaire de 1914 à 1939 (suite et fin) 105
- La décoration du Lis 106, 107 et 108
- La médaille commémorative de la Grande Guerre 1914-1918 107
- Les médailles interalliées de la Victoire 105

ÉTUDES ET MÉMOIRES

- Comment se sont transformées les anciennes institutions : un exemple : la chevalerie 105
- La croix d'Agadès 108
- Insignes des journées de quêtes publiques de la guerre 1914-1918 : Journée de l'orphelinat des Armées - 27 Juin 1915 105
- Les insignes régimentaires russes : origine et symbolique 106
- Ordre de bataille et classement des insignes (suite) 107

FLASHES

- Le Centre de Sécurité Aérienne de Berlin (C.S.A.B.) 106
- 100ème Promotion de l'ENSOA «Major BERRING» 105
- 101ème Promotion de l'ENSOA «S/CA. de SCHAMPHELEARE» 105
- 102ème Promotion de l'ENSOA «Sgt G. de CHAUMONT GUITRY» 106

- 103ème Promotion de l'ENSOA «S/C BATTLE» 106
- 104ème Promotion de l'ENSOA «S/C VAN CASSEL» 107
- 105ème Promotion de l'ENSOA «S/C MOREL» 108
- 106ème Promotion de l'ENSOA «Adj/C BACQUART» 108
- L'École des Spécialistes Bois et Fer (ESBF) 106
- Promotion O.A.E.A. 1981-82 «NOETINGER» 106
- Peloton d'Elèves Gradés CM 1/79/3-R.I.L.E. 107
- Le Service des Pensions des Armées 107

HISTOIRE D'UN INSIGNE

- Le 16ème Régiment de Dragons . . 105
- Le Service des Travaux du Génie de la FINUL 107
- Le 10ème Régiment de Dragons . . 108

HOMOLOGATIONS

- Insignes homologués en 1981 : n°2869 à 2980 105
- Insignes homologués en 1982 : n°2981 à 3061 108

INVENTAIRE

- Les Sapeurs Forestiers 105
- Les unités blindées de la Coloniale 106
- Les Détachements Motorisés Autonomes (D.M.A.) 107
- Les insignes des 21ème R.I.C. et 21ème R.I.Ma 108

MARINE

- Les insignes de l'«ILE D'OLERON» 106

NOMENCLATURE D'INSIGNES

- Essai de classement des insignes des formations de Spahis nord-africains 107

